

Édition du "REVEIL DU NORD" 120, rue de Paris, Lille

Le Réveil

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 46 TOURCOING 8, rue Desurmont, 8

A LA CONQUÊTE D'UN PARCHEMIN

Des dispositions sont prises à Lille pour la prochaine session d'examens du baccalauréat.

Dans une quinzaine, les Lillois verront... l'Union départementale des S.S.M. du Nord avait reçu le bureau du Congrès, M. Victor Dageuy, président de l'Union mutualiste du Nord...

Letres et Sciences

Vieille querelle des humanistes et des scientistes. Les maîtres se plaignent amèrement de l'abandon, d'une baisse de niveau trop certaine des études classiques...

La réforme des études

C'est plus exactement toute une série de réformes qui sont venues bouleverser l'enseignement secondaire depuis un trentaine d'années. Le fait qu'en 1926 M. E. Combes, alors ministre de l'Instruction publique, présentait à la Chambre des députés un projet de loi demandant la suppression du baccalauréat...

Une armée de candidats

C'est à partir du lundi 23 juin que sont convoqués les candidats aux deux parties du baccalauréat. Les épreuves écrites auront lieu simultanément à Lille, Amiens, Charleville, Laon, Saint-Omer et au Lycée Français de Londres. Au centre de Lille, qui absorbe le gros parti, il a fallu prendre certaines dispositions spéciales.

R. BOULY.

Un autobus dans un canal : trois personnes noyées

A Ypres (Province de La Frise), un autobus est tombé dans un canal. Les trois occupants du véhicule ont été noyés.

Une famille massacrée à coups de hache à l'Arbret, près d'Arras

L'homme, un facteur des postes arrivé depuis peu dans ce hameau, a été tué hors de son logis ; sa femme et sa fille ont été assassinées dans leur lit.

Les corps des 2 malheureuses furent retrouvés en partie carbonisés dans les débris de leur baraquement incendié par les bandits que l'on recherche.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A l'Arbret, hameau de la commune de Bavincourt, entre Arras et Boulogne, un assassinat épouvantable, commis avec une monstruosité déconcertante, a été découvert mardi matin.

Un facteur des postes a été tué à coups de hache hors de son logis ; sa femme et sa fille, surprises en lit, ont été assassinées à coups de hache dans un incendie qu'alluma la main criminelle.

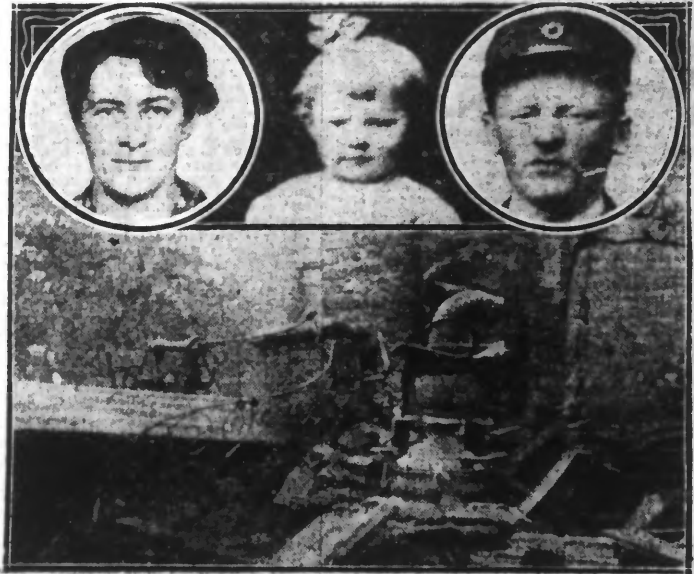
Une grosse somme d'argent en billets de banque a été retrouvée sous l'oreiller du lit

de faire la chaîne et d'alimenter la pompe qui noya les décombres, ce qui permit de sauver quelque chose du baraquement, car, parmi les objets qui n'ont été que partiellement atteints par les flammes, il a été fait d'importantes découvertes.

Nous avons pu nous rendre sur les lieux et procéder à une rapide enquête.

Un employé concienctueux

Le facteur Désiré Bussy, 31 ans, fut occupé à la poste de Beaumetz-lez-Loges pendant



EN HAUT : Les trois victimes, les époux Bussy-Caron et leur fille, alors qu'elle était encore enfant. — EN BAS : L'habitation du baraquement incendié.

des parents à demi-consumés, ainsi qu'une cassette contenant une somme de 300 francs.

Par contre, une autre somme de 10.000 francs que le facteur devait avoir sur lui, a disparu, à moins qu'elle n'ait été brûlée également dans l'incendie.

Un baraquement en feu

Mardi matin, vers 6 h. M. Mesureur, fermier, se rendait à son travail avec ses enfants, lorsqu'il aperçut dans un champ, près de la ligne de chemin de fer d'Arras à Doullens, situé derrière les propriétés de M. Bussy, cultivateur, ayant aperçu de la fumée sortant d'un baraquement construit un peu à l'écart et où demeurait le facteur Désiré Bussy, M. Mesureur donna l'alarme. Au même instant, M. Barbier, autre cultivateur, qui demeure à 150 mètres du logis, s'aperçut également de l'incendie.

Vision d'horreur

Les voisins arrivés les premiers recueillirent devant une vision d'horreur. Le facteur Bussy était allongé, la tête vers son baraquement, le bras gauche replié au-dessus du crâne, dans un geste de défense, la braie à demi-sectionnée par un formidable coup de hache. La tête avait été frappée avec une violence extrême. Par des blessures horribles la cervelle sortait du crâne et était éparpillée dans une flaque de sang.

Pour entrer dans le baraquement sans être vu

Vivant dans un baraquement composé de deux pièces et d'un d'arras, les époux Bussy passaient pour vivre heureux.

trois ans. Il vint à l'Arbret, son pays natal, il y a environ six semaines, pour être rattaché au bureau de cette localité.

Le facteur était veuf en première noce de Victoire Bréville, native de Bienwillers-lès-Bois, qui se suicida il y a quelques années en se jetant dans un puits. De ce mariage il y eut un enfant, la jeune Lucienne Bussy, huit ans, qui perdit avec la seconde épouse de son père dans l'épouvantable drame. Du deuxième lit était né un enfant qui mourut âgé de treize mois. Le facteur était sérieux, il s'était bien conduit à la guerre où il avait été l'objet de deux élogieuses citations. Il était entré dans l'administration en 1921. Travailleur, économe, issu d'une honorable famille de cultivateurs, il économisa et ayant acheté du terrain près d'une propriété d'une de ses sœurs, il allait commencer d'ici un quinzaine de jours, une construction où il aurait pu couler des jours heureux.

Un ménage fortuné

Sa femme, Prudence Caron, avait toujours sur elle ses économies. Elle allait même, assure-t-on, aux champs avec un petit sac contenant une petite fortune. On parle de 30.000 francs. Le ménage conservait cette somme pour parer aux besoins des travaux de la construction qu'on allait entreprendre.

La recherche des malfaiteurs

Assitôt remis de son émotion, M. Lesage se rendit chez le garde champêtre Dagobert à Oignies, à qui il relata la facile agression dont il venait d'être la victime. Ensemble, ils opérèrent une battue dans le bois d'Épinois, mais ils n'y trouvèrent aucune trace de bandits.

Enquête

M. Lesage a pu fournir un signalement assez précis de ses agresseurs. Le plus grand, celui qui se tenait à la gorge, mesurait 1 m. 75 environ. Il est de maigre corpulence, vêtu en gris et coiffé d'une casquette. Il a une chevelure roussâtre et est rasé à la nuque. Le plus petit mesure 1 m. 60, il a la chevelure noire et il est rasé.

UN VAPEUR A COULE APRES UNE EXPLOSION

On mande de Bogota qu'à la suite d'une explosion qui s'est produite sur le vapeur « Geonaga » qui se rendait à Bourada, ce dernier a coulé dans le fleuve Magdalena, près de Tenerife.

Grave explosion dans une mine de potasse : trois disparus

Une explosion s'est produite dans une mine de potasse à Volkenrade. On signala la disparition de trois personnes.

Un encaisseur attaqué en plein jour dans un bois entre Oignies et Carvin

L'arrivée d'une automobile mit en fuite les bandits qui purent néanmoins s'emparer d'une poignée de billets de banque.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Un véritable acte de banditisme a été commis hier, en plein midi, dans un bois situé à la limite des territoires d'Oignies et de Carvin, à proximité de la voie ferrée de Lille à Douai.

Deux malfaiteurs ont assailli un encaisseur, tandis que l'un lui serrait la gorge, l'autre essayait de lui enlever sa sacoche. L'arrivée soudaine d'une auto mit en fuite les agresseurs, non sans qu'ils aient pu s'emparer d'une poignée de billets de banque.

Sous les bois

La coopérative d'alimentation des mines d'Obstricourt exploite des succursales dans les deux communes du pays visité. Les recettes de la journée sont encaissées le lendemain par M. Marcel Lesage, 38 ans, inspecteur, demeurant à Oignies, avenue des Sports, 2, qui fait ses tournées quotidiennes à bicyclette. L'encaisseur avait terminé ses visites par la cité à Carvin et regagnait son domicile pour le repas du midi.

Pour rencontrer son client, il avait couronné d'empancher la route qui va de Libercourt à Carvin. M. Lesage avait dans sa sacoche une somme de 5.000 fr. environ, éparpillés dans des enveloppes pour chèques successifs. Comme il pleuvait très fort dans la région d'un imperméable sous lequel sa sacoche était dissimulée.

Sous l'étreinte des bandits

A la limite de Carvin, la route traverse le bois d'Épinois. Il avait parcouru environ une centaine de mètres dans le dit bois, lorsque deux individus sortirent d'un taillis et bondirent sur lui. Ils le firent tomber de bicyclette et le renversèrent dans le fossé gauche de la route.

M. Lesage tenta de se relever, mais l'un d'eux lui serrait la gorge, l'empêchant d'appeler, et l'autre lui maintenait la tête sur le gazon. Pendant ce temps, l'autre complice passait la brève sous l'imperméable et essayait d'arracher la sacoche.

Une auto qui arrive à temps

Nul doute que voyant que leur victime leur résistait, les bandits allaient certainement lui faire un mauvais parti. Soudain, un ronflement de moteur se fit entendre dans la direction de Carvin. Le véhicule arriva à temps, stoppa à l'entrée du bois, venant de la direction de Carvin. Se voyant sur le point d'être découvert, le malfaiteur qui maintenait l'encaisseur d'un bras sur son épaule et le complice, ayant réussi à ouvrir la sacoche, y plongea la main. Il en retira quelques enveloppes contenant de l'argent, puis tous deux s'enfoncèrent dans le bois.

A la recherche des malfaiteurs

Les recherches furent entreprises par M. Lesage, qui était encore étendu dans le fossé et ne fut pas aperçu du conducteur de la voiture, mais il se releva aussitôt et fit des signes désespérés à l'automobiliste, qui poursuivit sa route.

Enquête

M. Lesage a pu fournir un signalement assez précis de ses agresseurs. Le plus grand, celui qui se tenait à la gorge, mesurait 1 m. 75 environ. Il est de maigre corpulence, vêtu en gris et coiffé d'une casquette. Il a une chevelure roussâtre et est rasé à la nuque. Le plus petit mesure 1 m. 60, il a la chevelure noire et il est rasé.

MANŒUVRES NAVALS AUX ÉTATS-UNIS



LE 15° CONGRÈS NATIONAL de la Mutualité Française

Les mutualistes ont visité les installations du port de Dunkerque et le Sanatorium de Zuydcoote

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Avant la grande journée de travail qui se tiendra aujourd'hui à Lille, les congressistes ont occupé la deuxième journée d'excursions à une visite au port de Flandre. Malgré un temps maussade ils n'ont pas regretté une matinée consacrée aux œuvres sociales, en l'espèce le Sanatorium Vanevenerbergh de Zuydcoote, et l'après-midi une fort intéressante visite de notre grand port septentrional.

A Cassel

Les mutualistes avaient pris rendez-vous hier matin, à 8 heures, face au Pavillon Touristique où ils trouveront après de M. Degrey, secrétaire des Amis de Lille, un accueil toujours aussi vaillant de notre grand port septentrional.



Les congressistes, réunis sur le perron de la Chambre de Commerce de Dunkerque, après leur réception.

particulièrement la grande importance du Congrès en raison de la mise en application prochaine de la loi sur les assurances sociales qui aura à examiner à la fois deux questions essentielles : la participation de la mutualité dans l'application de la loi sur les assurances sociales et le développement de la mutualité libre en présence de la législation nouvelle.

Au Sanatorium de Zuydcoote

Avec un peu de retard et toujours sous une pluie persistante la caravane d'autos gagna Zuydcoote. Une légère pluie de route la fit arriver au Sanatorium en deux tronçons, les trois dernières voitures ayant pris une voie détournée. En l'absence du médecin chef et du directeur de l'établissement, M. Allèmes, notaire des Sociétés de Secours Mutuels du Nord, repré-sentant M. Georges Petit, empêché, remercia M. Allèmes de son cordial accueil.

A Dunkerque

Les excursionnistes prirent le déjeuner au Casino de Malo-les-Bains. Les mauvais temps les empêcha de faire un tour sur la digue promise, et puis, ils étaient allés à la Chambre de Commerce de Dunkerque. M. Delacour, secrétaire, les reçut à leur arrivée et après une courte visite de la maison, lit une brève conférence sur l'importance et l'essor actuel du port. Le renouveau de la ville est venu en aide à la ville de Dunkerque, qui est devenue une ville de 100.000 habitants.

A Lille

La suite des congressistes a maintenant envahi les divers hôtels de Lille qui regorgent de monde. Certes, comme tous les congrès précédents, celui de la Mutualité est une bonne affaire pour les commerçants d'une ville.

Le numéro de 16 pages : 0 fr. 35

Le réclamer à tous nos vendeurs et dépositaires

est paru

UNE NOUVEAUTÉ : LA TÉLÉCINÉMATOGRAPHIE



Au moyen d'un appareil de télévision, le Dr E.F.W. Alexanderson a pu projeter sur un écran dans le théâtre de Schenectady, ce qui se passait, au même moment, en un autre endroit. Notre photo montre un aide du Dr Alexanderson faisant fonctionner l'appareil de télévision.



LA DÉTENTION, PARI LES FEMMES QUI ONT TUÉ, EST LA PLUS CRUELLE SOUFFRANCE MORALE POUR UNE INNOCENTE MAIS POURQUOI S'EST-ELLE ACCUSÉE?